L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 20 JANVIER 1889. 62me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 20 JANRIER 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Les améliorations publiques.

Il existe une grande erreur parmi les masses, dans le Nouveau Monde comme dans l'ancien, à propos des améliorations que l'on réclame, soit dans les villes, soit dans les campagnes. On s'imagine, par exemple, qu'un système convenable d'égouts, le drainage, le pavage d'une ville, la construction de bonnes routes entre les différences localités d'un comté, d'une paroisse ou d'un Etat, ne rapportent rien ou presque rien. On n'y voit qu'une affaire de luxe ou de confort pour les classes riches qui voudraient se procurer, au dehors, aux dépens de la communauté, les aises qu'elles peuvent se payer, à leurs frais, dans leur intérieur. Rien n'est moins vrai, et l'on peut affirmer que toutes ces choses profitent encore plus au gros des populations, aux communautés qu'à ceux qui semblent en tirer, immédiatement, le meilleur parti.

Il est impossible de calculer les sommes énormes qu'épargne aux administrations, aux particuliers, aux familles les moins aisées, la salubrité publique. C'est, surtout, dans les quartiers pauvres des grandes cités que l'on en ressent les bienfaits, par la disparition des maladies, par la diminution de la mortalité, par le maintien, en bonne santé, des classes laborieuses, qui ne vivent qu'au jour le jour, et pour lesquelles une interruption de travail est la cause d'une véritable ruine.

Que l'on pénètre dans un intérieur d'ouvrier, d'homme de peine; qu'on s'y fasse renseigner sur les dépenses du ménage, sur les causes de la gêne qui y règne trop souvent, et l'on constatera, avec peine, que c'est une maladie ayant, à un moment donné, forcé le chef de famille à garder la maison ou le lit; que ce sont les dépenses occasionnées par les soins médicaux, par l'achat des médicaments, qui ont dévoré les petites économies lentement et péniblement amassées; qui ont, parfois, creusé dans cette maison le gouffre de la dette, gouffre presqu'impossible à combler.

D'où sont venus les accidents qui ont amené ces désordres? Presque toujours de ce que la maison est malsaine, de ce qu'elle est trop humide, de ce qu'elle n'est pas assez aérée, ou bien, de ce que le travail qui donnait un peu de pain et de confort à la femme et aux enfants, se faisait dans des conditions insalubres. Si l'édilité avait passé par là, il y a six mois, un an; si elle avait eu la bonne volonté ou les moyens de faire son devoir, aucune des misères qui pèsent sur cette famille ne l'auraient désolée; elle serait peut-être heureuse, aujourd'hui, et vivrait dans une aisance relative.

Il en est de même du commerce, qui gagne encore plus aux améliorations publiques que les particuliers. On ne se rend pas ccimpte du rôle important que jouent, dans le trafic, les moyens de transport, et cela, plus encore dans les campagnes que dans les villes.

Interroger, à ce sujet, nos planteurs; ils vous diront qu'à le principal obstacle aux progrès de l'agriculture, au placement rapide, économique, des produits de la terre, est l'absence, ou le mauvais état des chemins. Que de roulaisons retardées ou manquées, en Louisiane, pour cette seule et unique raison!

Il vient de se révéler, à New York, à propos des conséquences des améliorations publiques, des faits extrêmement intéressants, qui devraient ouvrir les yeux des contribuables de la Nouvelle-Orléans. Ceux d'entre nous qui ont visité la Cité Empire, connaissent les magnificences de son Parc Central. Chacun de nous en a entendu dire des merveilles, et l'éloge est bien mérité. Croit-on que cette incomparable promenade publique n'ait été, pour la communauté, qu'une affaire de luxe, qu'une occasion de dépenses? Erreur. Le vaste emplacement où s'est élevé, depuis, le Parc Central, n'avait, avant le commencement des travaux, qu'une valeur nominale. En fait, il a été livré à la ville pour une somme insignifiante, on pourrait dire pour rien. L'administration y a dépensé plus de $43,000,000, débours suffisant pour ruiner une opulente communauté. Le Central Parc a été, depuis sa fondation, une source abondante de bénéfices. Les profits étaient déjà, en 1881, de $17,000,000—c'est-à-dire que le Parc avait, jusqu'à cette année, rapporté à la communauté la somme fabuleuse de $60,000,000.

Quant aux propriétés immobilières qui y sont renfermées ou l'environnent, elles ont acquis une valeur prodigieuse. Les administrateurs citaient, récemment un terrain qui, en 1852, s'était péniblement vendu $3000. L'année suivante, le projet de loi autorisant la construction du Parc était présenté à la législature; ce même terrain haussait, immédiatement, de valeur et passait aux d'autres mains, au prix de $4,500. Après le vote de la loi, il était revendu $10,000—une hausse de plus de 300 pour cent. Avant 1860, après avoir été amélioré, il rapportait à son propriétaire la somme de $40,000. Aujourd'hui, la mise à prix est de $150,000—c'est-à-dire que, depuis 1852, grâce à l'établissement du Parc Central, il a augmenté cinquante fois de valeur.

Assurément, nous ne rêvons pas, pour les propriétés de la Nouvelle-Orléans, une pareille plus-value. Nous sommes plus modestes et nous avons raison de l'être, mais il est impossible de n'être pas frappé de la hausse des immeubles dans toute ville dont l'administration, animée de l'amour du bien public et de l'esprit de progrès, sait la doter des améliorations qui en assurent autant la prospérité que la salubrité—deux grandes choses qui marchent, constamment, de front et dont chaque particulier profite autant que la communauté.

Quand nous nous serons bien pénétrés de cette vérité—élémentaire en économie politique—qu'il n'y a pas au monde de meilleur placement, pour le citoyen comme pour un Etat, que les travaux publics, bien compris et bien exécutés, nous verrons la Nouvelle-Orléans se transformer, attirer chez elle les hommes intelligents, les familles opulentes, et devenir la grande et belle métropole qu'elle devrait être depuis longtemps.

Nombre de personnes refusent de prendre l'huile de foie de morue à cause de son goût désagréable. Ce goût ne se retrouve pas dans l'Emulsion de Scott, faite d'huile de foie de morue et d'hypophosphites, et qui est aussi agréable au palais que le lait. C'est un remède des plus appréciés pour le traitement de la phthisie, des scrofules, des bronchites, de la débilité, de l'épuisement chez les enfants, des toux chroniques, des rhumes; et les médecins le prescrivent dans le monde entier. Ils affirment même que les enfants la prennent avec plaisir. Pour vous convaincre de son excellence, ouvrez-en.

Les qualités que possède la Salsaparelle d'Ayer pour purifier le sang, la rendent inappréciable pour toutes les maladies de la peau.

Le général Grant, dont la mort avait été annoncée par erreur, a pu lire, vivant, les courtes notices nécrologiques qui lui étaient destinées. Et, en vérité, c'était bien peu!

A peine une ou deux lignes, pour avoir inventé mieux que la poudre!

Il est vrai que le Lebel a détrôné le Gras, comme le Gras avait détrôné le le Chassepot!

—Voyez-vous, disait-on à ce propos, l'autre jour, à la caserne, le Lebel vaut deux fusils anciens. C'est le Gras-double

LOUISIANE.

Le Courrier, Couvent P. O., paroisse St-Jacques, du 17 janvier:

L'hiver ne s'est guère fait sentir, jusqu'à ce moment, et il semble presque incroyable que nous soyons dans ce mois, ordinairement rigoureux, de janvier, mais il vaudrait mieux, peut-être, avoir les froids rigoureux en leur temps, que de les avoir dans un moment où ils pourraient gêner la végétation. Déjà les pluies de la semaine retardent les travaux des champs.

—De tous côtés, nous entendons des gens se plaindre de l'état de nos chemins publics. Il s'y trouve des passages réellement dangereux pour les véhicules, et nous regrettons d'avoir à dire que dans cette partie de chemin que nous avons observée, aucun travail n'est fait. Ceci demande, cependant, attention immédiate, car les eaux hautes nous arriveront bientôt, et, avec les moindres pluies, il sera impossible de les mettre en bon état, et tout trajet deviendra difficile, sinon impossible.

—Mariés: A la Chapelle Ste-Marie, mardi 15 de janvier, M. Alfred Letulle et Mlle Clémence Mire.

A la Chapelle St-Joseph, mercredi 16 de janvier, M. John E. Bourgeois et Mlle Régina Bourgeois.

A la Chapelle Ste-Marie, mercredi 16 de janvier, M. Emile Buquoi et Mlle Mina Vavasseur.

—Nous remercions M. et Mme Séraphin Hymel, de l'invitation adressée au *Courrier*, d'assister à la cérémonie nuptiale qui unira leur fille, Mlle Laura Hymel, à M. Etienne J. Caire, de St. Jean-Baptiste. La cérémonie aura lieu à l'Eglise St. Jacques, jeudi 24 janvier, à une heure de l'après-midi.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 19 janvier:

Le temps continue à mener le même train, toujours bonasse et pas méchant. Il a vanté assez fort, pendant trois jours, cette semaine, pour faire un peu de pluie, dont chaque goutte était de trop; car personne n'en avait besoin et chacun désire du beau pour labourer son champ. Il en est temps, la saison approche pour ensemencer la terre. Cependant, pour beaucoup, il n'y a rien de décidé sur ce que l'on sèmera ou plantera. Le riz n'a pas payé tous ceux qui l'ont cultivé, l'an dernier, et beaucoup obtiendraient peut-être difficilement les avances nécessaires pour en cultiver cette année—les courtiers sont devenus si prudents. Faire du maïs: on dit que cela ne paie point. La canne à sucre paraît la meilleure récolte aujourd'hui, pour le petit comme pour le gros habitant, avec les usines qui achètent à la tonne, mais il y en a beaucoup qui ne se sentent pas la force d'entreprendre cette culture, d'autres qui pourraient et qui n'osent.

Le froid ne se fait sentir nulle part cet hiver; au Nord, il n'y a même plus de glace à récolter, et toutes les rivières sont libres; ici, la végétation ne tardera pas à percer si cela continue. Pourvu qu'elle ne soit pas interrompue par des froids de la dernière heure, ce serait tant mieux.

—On ne saurait trop parler d'une bonne chose, surtout lorsque cette chose est nouvelle, c'est pourquoi nous allons devenir sur la *road machine* qui sera bientôt élevée à l'état d'institution publique à St. Jean-Baptiste. L'idée de notre juri de police a été excellente à tous les points de vue: nos routes publiques sont affreuses pendant la plus grande partie de l'année, et les raisons que chacun invoquait pour ne pas entretenir convenablement la sienne ne seront plus acceptables quand il y aura à sa disposition un appareil tout prêt à faire le travail. S'il est vrai qu'on peut juger de l'état de civilisation d'un pays par ses routes, le juri a donc fait un grand pas dans la voie civilisatrice en nous munissant d'un outil qui nous permettra de passer aux yeux d'autrui pour un peuple d'ordre. Il ne suffira plus dès lors que d'un soupçon de bonne volonté pour que chaque pied de nos chemins publics soit solide et ferme en tout temps, et que les ornières en disparaissent complètement. Pourtant, il se pourrait bien qu'il y eût encore des récalcitrants, des gens qui veulent se faire remarquer en ne faisant pas comme les autres, et alors le juri devra se montrer sévère.

Mais ne préjugeons point, et contentons-nous, pour le moment, de signaler les services que rendront les *road machines*. Celle de la rive gauche aura surtout de l'emploi, car outre la route publique qui passe devant chaque propriété, il y a encore le chemin de la Première, qu'il importe de ne pas négliger. Cette route demande du soin, il y existe même quelques ornières très visibles. La machine, après avoir bombé le chemin du fleuve, pourrait être avantageusement employée à parfaire celui de la Première.

—Si celui qui fait crotter deux brins d'herbe ou l'en venait avant qu'un seul, a mérité la reconnaissance de ses concitoyens, qu'elle devrait être la récompense de celui qui fait sortir quatre navets d'une seule graine? Il se trouvera bien des incrédules ou des contracteurs qui viendront soutenir que ce n'est pas possible. Ce sont des gens habitués à ne rien croire, et il faut leur pardonner ce petit travers. Mais les quatre navets d'une seule graine n'en existent pas moins pour cela, et nous pouvons les montrer à qui doute, et même nommer l'habile jardinier qui a produit cette merveille: c'est M. Antoine Vicknair, un voisin du *Meschacébé*, un horticulteur hors ligne. La graine qu'il a si bien ensemencée, appartenait à la famille des Collets Roses, et sous ses soins intelligents, à bout de grossir, elle s'est imaginée de se multiplier et a formé trois autres navets bien distincts. Surement, ce n'est pas une carotte.

L'Echo, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 18 janvier:

Nous avons eu une semaine très pluvieuse; tout déplacement était désagréable. Heureusement, le froid n'est pas venu en même temps.

—Nous avons reçu, de M. Mullinger, agent d'immigration à Sioux City, Iowa, une lettre dans laquelle il nous annonce qu'il vient de loner un "car" de chemin de fer pour cinq immigrants qui vont partir, immédiatement, pour Lac Charles. M. Mullinger ajoute qu'il est accablé de demandes de renseignements, et qu'avant trois mois, il partira un grand nombre d'habitants de cet Etat, pour la Louisiane.

—Nous lisons dans le *Northwestern Lumberman*: "C'est un fait bien connu que des capitalistes et industriels de Chicago, possèdent, au Sud, spécialement en Louisiane, plus de 500,000 acres de terres boisées. Un des plus actifs, des plus perspicaces de ces acheteurs, est M. A. G. Van Schaick, qui a de grands intérêts dans notre ville et à Muskegon, Michigan. M. A. A. Carpenter et lui, ont acheté, conjointement, 100,000 acres de terrains boisés. En voici la liste:

"41,000 acres dans les paroisses Calcasieu et Vernon; 30,000 dans la paroisse Grant; 30,000 dans la paroisse d'Catahoula. Ils possèdent aussi 8000 acres dans le comté de Dallas, Arkansas. Leur dernière acquisition, comprise dans la paroise Calcasieu, est de 7000 acres portant, d'après les estimations, 75,000,000 de pieds de bois de charpente. Tous leurs terrains boisés, au Sud, ont 1,100,000,000 de pieds. Parmi ces propriétés, 58,000 acres leur ont coûté une moyenne de $3 chacun; ils ont obtenu le reste à une moyenne de $1.50. Parmi les autres habitants de Chicago qui ont acheté des terres en Louisiane, il faut citer MM. N. K. Fairbank, F. R. Head, Wirt Dexter, T. W. Harvey qui y possèdent 300,000 acres de pins jaunes. MM. Stephenson et Brown, de Menominee, Michigan, et d'autres, sont possesseurs de plus de 500,000 acres, toujours dans le même Etat."

—Un coup donné dans les côtes, à droite, même en s'amusant, peut faire grand mal. Si dans cette partie du corps il y a une plaie ou une congestion, il peut en résulter les plus graves conséquences. Observez le visage d'un homme quand il reçoit un coup sous les côtes; et, à la manifestation de certains symptômes dans ses yeux, vous pouvez conclure qu'il souffre beaucoup; que ses intestins ne sont pas dans leur état normal et que sa digestion est mauvaise. Conseillez lui de prendre du "Hostetter Stomach Bitters," le meilleur breuvage antibilieux qui soit. Il est incomparable pour la dyspepsie, le rhumatisme, la nervosité, les affections de reins, les fièvres.

Prêtres, Orateurs, Chanteurs et Acteurs trouvent que le Pectoral-Cerise d'Ayer améliore et fortifie la voix.

Bob est interrogé sur la géographie.

—Dites-moi, monsieur, demande son professeur, tout ce que vous savez sur le Jura.

—Sur-le?....

—Jura.

Bob, sans sourciller:

—....Mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus!

Le domestique d'un officier prussien exaltait à un de ses camarades toutes les qualités de son maître.

—Il est doux, il est bon, il est poli, il est charmant. Pourvu que je lui brosse tous ses habits, il est content.

—Et le mien donc! Il est bien plus facile à vivre encore, il bat mon uniforme tous les matins quand j'ai fini de battre le sien!

—Vraiment? fit l'autre incrédule.

—Mais oui! Seulement il faut que j'ai mon habit sur le dos.

Entre paveurs.

—Que les affaires vont mal en ce moment!

—Ah! ne m'en parlez pas! J'en suis furieux à un point.....

—Que?

—Je continue à battre le pavé toute la journée!

Au restaurant:

—Garçon, votre bifteck est tellement dur qu'il n'y a pas moyen de le couper.

Le patron avec calme:

—Donnez à monsieur un autre couteau!

A la vitrine d'un papetier.

—Papa, où fabrique-t-on tous ces agendas?

—Tu es bête! Le nom seul l'indique. A Agen!

Au restaurant:

—Garçon, vous comptez ce demi-poulet cinq francs?

—La moitié qui reste est si difficile à placer!

Un voisin, bonne pratique, demande la dite moitié. On lui apporte l'addition: "Demi-poulet, sept francs."

—Comment! vous avez le toupet de..

—C'était le dernier morceau de volaille qui nous restât: tout le monde voulait en manger!

Calino demanda, l'autre jour, la main d'une jeune fille à prétentions aristocratiques.

—Vos parents étaient de simples bourgeois, il me semble, lui dit le père avec hauteur. Vous êtes un dans l'obscurité?

—Oh! que non pas, monsieur, répondit Calino, je suis venu au monde à midi un quart.

On déplorait, dans un salon, la mort récente d'une jeune femme, dont on vantait à l'envi les vertus, le caractère, la grâce.

Sa belle-sœur, Mme X...., fondait en larmes.

—Et si jeune! dit quelqu'un; car elle n'avait pas plus de vingt-cinq ans....

—Trente! interrompit sèchement Mme X....

Et elle se remit à fondre en larmes.

Dans un salon:

Un quidam.—Oui, monsieur, dans ma courte vie, j'ai été cent fois blessé.....

Chœur.—Oh! oh! Ah! ah! Heu! heu!

—Le quidam. — Dans mon amour-propre et dans mes affections!

Petites pensées d'un paveur en chambre:

Les pantalons sont de riches vêtements tout de même, ils ont toujours des fonds.

Un bonhomme qui voit votre avenir dans votre main, c'est ce qu'on appelle un tireur de devin.

Quel est le quadrupède auquel on doit le plus de respect?

—C'est le mouton, parce qu'il est né, (l'aîné.)

La nuit a beau être fraîche, elle ne l'est jamais comme une jeune fille de quinze ans.

Inépuisable, ce brave Guibollard:

—Comment va votre bébé, disait-il à Mme X.....

—Il est un peu souffrant, fit la jeune mère: très fidèle, je crains que le lait de la nourrice ne soit trop fort pour lui.

—Trop fort! s'écria Guibollard empressé. Mais, chère madame, il y a une chose bien simple à faire. C'est de couper ce lait avec de l'eau.

L'ECZEMA PEUT ETRE GUÉRI

Les Eczemas les plus cuisants, les plus humiliants, les plus écœurants et qui désespèrent le plus sont guéris par les Remèdes Cutícura, quand les médecins et tous les autres remèdes échouent.

J'ai été affligé depuis le mois de mars dernier d'une maladie de peau que les médecins appellent Eczema. Ma figure était couverte de croûtes et de plaies, et la démangeaison et la brûlure étaient presque intenables.

Voyant les Remèdes Cuticura si hautement recommandés, je me suis arrêté à la conclusion de les essayer, employant le Cuticura et le Savon Cuticura extérieurement, et le Résolvent intérieurement pendant quatre mois. Je me suis guéri, et en reconnaissance de cela, je fais cette déclaration publique.

MRS. CLARA A. FREDERICK.
Broad Brook, Conn.

Eczema de trois ans guéri.

Les Remèdes Cuticura sont les plus célèbres médicaments sur terre. J'ai eu le plus mauvais cas de Salt Rheum dans ce pays. Ma mère l'a eu pendant vingt ans, et à vrai dire elle en est morte. Je crois que le Cuticura l'aurait sauvée. Mes bras, ma poitrine et ma tête étaient couverts d'eczemas pendant trois ans, que rien ne pouvait soulager ou guérir jusqu'à ce que j'aie employé le Cuticura Resolvent.

J. W. ADAMS, Newark, O.

Eczema sur les enfants guéri.

Mon enfant était affligé d'un eczema sur sa figure, son cou, sa tête, ses oreilles et tout le corps. Il n'était qu'une masse de croûtes, et nous avons été obligés d'attacher ses mains pour l'empêcher de se gratter. J'ai dépensé des piastres en remèdes sans effet; mais après avoir fait usage d'une boîte de Cuticura et d'un Savon Cuticura, l'enfant a été entièrement guéri. Je ne saurais trop vous remercier pour cela.

F. W. BROWN,
12 rue Mull, Brooklyn, E. D., N. Y.

Eczema sur les mains guéri.

Il y a deux ans et demi j'ai eu un Salt Rheum sur ma main droite. Cela m'a coûté des plaies blanches accompagnées d'une terrible démangeaison et le mal s'est propagé graduellement jusqu'à ce qu'il ait gagné toute la surface de la main. La maladie a paru ensuite sur ma main gauche. J'ai essayé plusieurs remèdes, mais impossible de trouver de guérison que lorsque je me suis procuré les Remèdes Cuticura qui ont amené une guérison prompte et permanente.

JAMES P. KEARNS,
284 avenue Wood, Detroit.

Vendu partout. Prix, Cuticura, 50c.; Savon 25c.; Résolvent, $1. Préparé par le Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

☞ Faites demander "Comment guérir les maladies de peau", 64 pages, 50 illustrations et 100 témoignages.

BÉBÉS. La peau et le cuir chevelu des bébés purifiés, purgés et embellis par le Savon Cuticura Médicamenté.

Un mot au sujet de Catarrhe

"C'est la membrane muqueuse, cette remarquable enveloppe semi-fluide entourant les tissus délicats des passages par lesquels les aliments ou le catarrhe a son siège. Une fois établi, il mange les parties les plus vitales, et fait que la vie n'est qu'une maladie et une mort prolongée haleine, engourdissant le sens de l'ouïe, entravant le pouvoir de la parole, détruisant la faculté de l'odorat, altérant l'haleine et tuant les plaisir raffiné du goût. Insidieusement en se déclarant d'abord par un simple froid à la tête. Il assaillit l'enveloppe membraneuse et envahit les os, rongeant les couches délicates et causant l'inflammation, l'alourdissement et la mort. Rien moins qu'une éradication totale ne peut donner la santé au patient et tous allégements sont simplement des souffrances retardées condusant à une fin fatale. Sanford's Radical Cure par "l'inhalation" et prise à "l'intérieur" n'a jamais failli; même quand la maladie a fait des ravages effrayants sur des constitutions délicates, l'ouïe, l'odorat et le goût ont été recouvrés, et la maladie entièrement chassée."

Le Sanford's Radical Cure, consiste en une bonteille du Radical Cure, une boîte de Catarrhal Solvent, et un Inhalateur Amélioré, gentiment enveloppés dans un paquet, avec directions complètes; prix $1 00.

Potter Drug & Chemical Co., Boston.

DOULEURS aux ROGNONS

Efforts et Faiblesses.

Soulagés en une minute par ce merveilleux Antidote de la Douleur, de l'Inflammation et de la Faiblesse, le Cuticura Anti-Pain Plaster. Le seul emplâtre qui fortifie et tue la douleur. Spécialement adapté pour soulager immédiatement et promptement les douleurs des rognons et utérines et la faiblesse. Garanti grandement supérieur à tous les autres emplâtres. Chez tous les pharmaciens, 25 cents; cinq pour $1.00; ou affranchissement gratuit de Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

13 oct—mar, ven, dim

AVIS.

Le programme suivant a été adopté par le Comité des "Knight of Electra" pour le règlement du concours qui aura lieu entre les plus brillants masques du Mardi-Gras prochain, le 5 mars 1889, sous les auspices de cet ordre:

1º Le concours sera général, tout le monde sera admis, sans exception ni réserve.

2º Ceux qui ont l'intention d'y prendre part doivent en donner avis au "Comité de Concours", Boîte 2065, Bureau de Poste, avant le 22 février 1889. Ceux qui désireraient conserver l'anonyme n'ont qu'à donner leurs initiales dans le dit avis.

3º Tous ceux qui prendront part au concours sont requis de se présenter en grand costume devant un comité de l'Association, qui restera en séance de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, dans une de nos principales salles, le Mardi Gras, 5 mars 1889.

4º Personne ne sera admis devant ledit comité s'il n'est en costume complet.

5º Un photographe connu sera en permanence et photographiera tous les masques qui se présenteront.

6º Ceux qui enverront leur photographie dans le costume qu'ils devront porter le jour du Mardi-Gras à l'adresse ci-dessus, avant le 25 janvier 1889, seront représentés fidèlement dans les groupes officiels qui seront publiés par le comité de l'Association chargé de ces publications illustrées.

7º Ceux qui prendront part au concours dans la mascarade recevront une invitation personnelle à la fête des flambeaux dans le carnaval de Mascletti, qui sera donné par l'Association, durant la semaine du carnaval.

8º Le prix pour chaque concurrent choisi par le comité, consistera en une médaille d'or commémorative.

9º Prix seront accordés comme suit: A la meilleure Société Mistérale, hommes ou femmes, masqués et comprenant dix personnes au plus et non moins de cinq; à la meilleure Société de Mimétrie de dix personnes au plus et de six au moins.

—A la meilleure société représentant un sujet quelconque et comprenant 10 personnes ou plus et non moins de six.—A la meilleure représentation d'un personnage imaginaire, du sexe masculin ou du sexe féminin; à la meilleure représentation d'un personnage appartenant à la poésie, à l'histoire, ou au roman; à la meilleure représentation d'un fruit, d'une fleur; à la meilleure représentation d'un animal; au personnage le plus burlesque, homme ou femme.

10º Tous les masques entrant dans la salle, le Mardi Gras, seront comptés, et les prix seront donnés par ceux qui auront été comptés.

11º Aucun masque tapageur ou pris de boisson ne sera admis devant le comité.

Très respectueusement,
Le Comité de Concours des
"KNIGHTS OF ELECTRA."

30dec—4dim

Avis.

Le Dr FRÉDÉRIC G. SAHUQUÉ annonce à sa nombreuse clientèle, et au public en général, qu'il est de retour de son voyage, et qu'il continuera comme par le passé à exercer sa profession comme Chirurgien-Dentiste, au No 111 de la rue Royale, vis-à-vis de l'Hôtel St. Louis. Prix très modérés. On parle l'espagnol, le français, l'anglais et l'italien. 25déc—1mois—dim, mar, jeu

Représentation au bénéfice de l'Union Française.

Les places numérotées peuvent être retenues, jusqu'à nouvel ordre, chez le président de la Société, No 28 rue de l'hartres de 10 heures du matin à 4 heures de l'après midi. Les sièges réservés sont vendus aux prix habituels du dimanche. 18jan—3f

Membres Artificiels

Bandages herniaires et appareils chirurgicaux faits sur commande et appliqués par

A. McDERMOTT,
200 St-Charles, entre Julie et St-Joseph.
21 mai—1 an

EUGÈNE BRAQUET

Successeur de Pierre Dufort,

Entrepreneur de Pompes Funèbres
249.....Rue Royale.....249
Téléphone 710. 18mj—1 an

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 20 janvier 1889.

LISTE DE DAMES.

Pillot Hélène L. Madame
Pichot Hélène L. Madame
Rogeon Louis Mme Vve

LISTE DES HOMMES.

Lacaze Jean Mons — Perrin Jean Bte

G. W. SCOTT,
Maître de Poste.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(**Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.**)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1888:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques directes	$382,988 83
Sur les risques de rivière	18,607 62
Sur les risques de mer	14,561 03
	$417,156 88
A ajouter:	
Primes non acquises de 1887	83,897 75
Total des primes	$501,054 63
A ajouter:	
Intérêts et profits et pertes	$ 24,089 51
Revenu total	$525,144 14
A déduire: Pertes payées—	
Sur risques d'incendies	$158,752 63
Sur risques de rivières	2,264 97
Sur risques maritimes	5,717 77
Total pertes payées	$166,769 21
Primes remboursées, et cancellations	46,198 01
Commissions	58,714 17
Réassurances	12,385 75
Taxes et licences	6,924 12
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnie, Gaz, Fances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	37,044 68
Total des débours	$326,670 28
Surplus	$184,473 86

ACTIF

A la valeur du marché:	
Argent en banques	$36,123 89
Argent au bureau	14 28
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent	31,625 00
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Cresmas)	132,090 00
$93,000 bons 4 pr cent de la ville de la Nlle-Orléans	121,260 00
$30,000 bons de la Louisiane 4 pour cent	26,550 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatérales)	24,659 98
Une action du N. O. Produce Exchange	75 00
Une action du N. O. Sugar Exchange	175 00
Un bond de la St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions de la N.O. Warehouse Co	525 00
Dépens à l'Association du N. O. Fire Underwriters	150 00
Primes en cours de perception	50,789 14
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc	2,000 00
	$486,095 99

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non réclamés	2,208 00
Réservé pour risques non expirés	102,433 94
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	37,500 00
Divers comptes non payés de décembre 1888	1,699 27
Balance (non comprise le dividende de juillet 1888)	32,539 92
	$486,095 99

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889.

M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en est un représente correctement la situation.

(Signé): JOHN T. MOORE, Jr.,
J. H. MENGE,
E. G. SENZ,
THOS. J. WOODWARD,
MORRIS SCHWABACHER

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital et de porter la somme de $15,285 14 au crédit du Fonds de Réserve.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire

Nlle-Orléans, 15 janvier, 1889.

DIRECTEURS.

H. Gally, John T. Moore, Jr., D. Fatio, M. Schwabacher, R. Milliken, Adolph Meyer, Joseph David, B. A. S. Vaught, J. W. Woodward, William Mehle, Louis Bush, G. P. Harrison, F. G. Ernst, J. H. Menge, Léon Joubert, Geo H. Dunbar, I. Hernsheim, R. Beltran, E. M. Converse, F. J. Gragard, Frank Roder, Frank Barker, Ernest Miltenberger.

17 janv—1m

TO-KALON.

Avis aux familles.

Vins supérieurs de Californie que l'on trouvera toujours chez M. P. FORGET, 150 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, surtout le célèbre vin de M. Crabb.
4 oct—au 17 fév

Avis.

Ayant appris que des personnes irresponsables font courir le bruit que notre maison en Espagne est en liquidation, nous déclarons ici que cette affirmation est fausse et malicieuse, et prévenons qui de droit que nous en poursuivrons l'auteur devant les tribunaux avec toute la rigueur de la loi.

DOLMAN, ESTEVA & CIE,
Propriétaires de la Acorn Cork Factory,
56 South Peters street.
Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1889.
20 janv—1f

Société de Bienfaisance des Lettiers. — L'assemblée spéciale aura lieu LUNDI, 21 janvier 1889, à 7:30 heures du soir, au local ordinaire de la Société, coin Foydras et Dryades.

Par ordre,
PIERRE PUISSEGUR, Président.
G. CAZALOTTE, Secrétaire.
20janv—1f

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.

F. GAUPP,
103.....Rue Conti.....103
8janv—1fev

Nouveau Stock.

ELKIN & Cie.,

98.....Rue du Canal.....98

TAPIS,
Moquettes, Velours, Bruxelles avec Bordures, Trois Ply et Ingrain.

CENTRES ORIENTAL
De toutes les grandeurs.

RIDEAUX,
Madras, Crète, Bobinet, Colbert et Nottingham.

PERSIENNE
D'un genre tout à fait nouveau

Etoffes pour Meubles,
Brocatelle, Ammur, Raw Silk, etc.

CORTICINE,
Toile Cirée, Linoleum.

FRANGES
De tous genres.

Le tout à grandes réductions.
24 oct—1an

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE

ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

NON COMPACT.

The Manchester Fire Assurance Company

De Manchester, Angleterre. Etablie en 1824.

CAPITAL - - - - - $5,000,000 00

Toutes les pertes sont payées comptant dès qu'elles sont ajustées.

Les affaires et les taux sont réglés sans égard au "Insurance Compact."

W. CHARNOCK, Agent.
139 rue Gravier.
20 jan—1 ann

D. H. Holmes.

Bargains sans précédent dans tous les départements.

Les marchandises de printemps arrivent tous les jours, et il faut leur trouver de la place.

LUNDI, nous étalerons sur nos comptoirs de centre toutes les marchandises qui doivent être vendues cette saison, et elles seront offertes à de tels prix qu'elles pourraient toutes être écoulées en un jour.

Ainsi donc, Mesdames, si vous ne profitez pas de l'occasion qui se présente à vous, seules vous serez à blâmer, car nous avons l'intention de les vendre et vous savez que nous mettons toujours à exécution nos intentions.

Vous aurez les meilleures marchandises qui se fabriquent, à des prix plus réduits que ceux que vous payez ailleurs pour des articles inférieurs.

MANTEAUX, WRAPS, ETOFFES A ROBES, COUVERTURES, CONFORTABLES, FLANNELLES, etc., le tout à environ moitié prix.

1556 Canal St

8jui—1an—dim mar ies

MICHEL LION & CO.,

Grands Magasins

D'HABILLEMENTS TOUT FAITS ET SUR COMMANDE.

Nous sommes prêts à prouver que nous vendons meilleur marché qu'aucun autre magasin en ville. Spécialité de COSTUME NOIR EN DIAGONAL que nous fabriquons dans la maison à très bas prix. LINGERIE pour hommes et enfants. CHAPEAUX, MALLES, VALISES, etc.

195, 197 DECATUR,

En face du Marché Français.

13 déc—1 an

Crescent Insurance Company,

Organisée comme Compagnie Mutuelle en 1849. Réorganisée comme Compagnie d'actionnaires en 1859.

CAPITAL EN ARGENT, - - - - - $400,000

A payé plus de dix millions et demi de dollars de pertes depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées sont remises contre polices d'incendie.

W. E. LYMAN, Président. JOSEPH BOWLING, Vice-Président.
CHAS. E. RICE, Sécrétaire. 1 janv—1an

DENTISTES.

Extraction de dents sans douleur.

Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Or